

1992-2009 : boomerang aller-retour !

Au début de son second septennat, le président François COUDEJARNAC († 1995), décida de redistribuer les cartes syndicales en utilisant le talon que constituait la FEN, née en 1947 du refus des enseignants de rejoindre la CGT prosoviétique, nourrisson de MOSCOU, ou la CGT-FO, antisoviétique et abondamment financée par la CIA*.

COUDEJARNAC, très au fait de la propension à la cogestion non seulement des dirigeants de la FEN mais aussi des dirigeants des divers syndicats de cette fédération, parfaitement instruit des liens qui unissaient ces syndicats avec des groupes et partis politiques, coupa la poire en trois : la majorité de la FEN irait à son propre parti, la minorité aux communistes dont il y a deux variétés, les moscovites et les trotskistes, trotskos, troskards et autres noms d'oiseaux. Le petit tiers rejoindrait la CGT et le minuscule tiers serait pour FO. Ce minuscule tiers incluait la Grande Maison, « la SNET », dirigée par un lamberto **, un de ces noms d'oiseaux dont il a été fait état plus haut.

Las ! Las ! François dût déchoir. Embusqué dans les couloirs obscurs de la Grande Maison un autre lamberto guettait le moment favorable qui lui permettrait, à lui le traîne savate de l'enseignement, du syndicalisme et des groupuscules politiques, d'empocher le *jack pot*. Il poussa son vrai coup de Jarnac, la botte secrète de sa martingale, bouscula le chargé de transbordement de « la SNET » vers FO, prit « la SNET » dans ses bras virils et alla la jeter aux pieds de l'égérie du syndicalisme enseignant, la belle MONIKA, qui dirigeait avec la grâce que l'on sait le principal syndicat de l'enseignement secondaire très lié avec Le Kremlin d'avant la chute du mur de BERLIN***.

S'acoquinant avec elle, il créa la SFU à la dévotion des Anciens Moscovites dont il avait toujours dit le plus grand mal !

Vous avez reconnu ce coquin, ce traîne savate, ce faussaire du bonneteau, ce *looser* patenté, sans conviction mais âpre au gain. C'est DYSCALOS lui-même, le fort en gueule, le moulin à paroles, le sémaphore de la gestuelle, l'agité qui fait du sur place (donc qui recule), l'affidé des trotskos qui les trahit pour se faire mousser !

Restait la justification publique, non du *hold up* sur celui de COUDEJARNAC, mais du départ de la FEN où, jusque-là, « la SNET » avait fidèlement opiné en faveur des partisans du dit COUDEJARNAC.

DYSCALOS, à qui le toupet sert de talent, invectiva – même quand il veut faire du charme, il invective – ses anciens amis coupables d'avoir voulu noyer « la SNET », ce syndicat spécifique, si original, de l'enseignement pro dans la chair à pâté indifférenciée d'un syndicat unique, à la botte de COUDEJARNAC, le Syndicat Emergeant de la maternelle au doctorat !

Le temps a passé, l'eau a coulé sous les ponts ... COUDEJARNAC dans l'Enfer dantesque connaît les tribulations réservées aux filous de l'Histoire, Dycalos déblogue sur

son blog après s'être fait jeter avec perte et fracas de la douillette « SNET » à la tête de laquelle on arrondit si généreusement ses fins de mois ... Un certain BETISOT a vendu l'enseignement pro, et les PLP avec, au Ministre de MINIMULUS-KAESAR qui se soucie fort peu de l'Ecole de la République et cherche à la vendre à de gros actionnaires de la métallurgie et autres industries délocalisables. Ce BETISOT a même fait passer sous les fourches caudines des 30 % les résultats de « la SNET » aux dernières élections professionnelles ; ses subalternes académiques trouvent que la manne des décharges et des primes devient rare et que leurs tabourets de duchesse sont de moins en moins rembourrés ; les petits marquis du National profitent des derniers deniers des adhérents pour se bercer d'illusions ... Mais LA TREMBLADE a sonné le branle-bas de combat dans la Grande Maison.

Chacun se pose dans le désordre les questions suivantes :

1/ BETISOT est-il vraiment aussi intelligent qu'il le prétend ?

2/ Pourquoi met-il toujours les doigts dans son nez ?

3/ Est-ce donc vrai ce que dit ARSA à propos du fric dont BETISOT se met plein les poches ?

4/ Pourquoi BETISOT veut-il porter plainte contre X pour vol et recel de documents secrets de « la SNET » au lieu de porter plainte pour diffamation contre A ... ?

5/ Qu'est-ce que ça veut dire « abus de biens sociaux » ?

etc., etc.

Nième question : au tout début du bout du bout, ce ne serait pas DYSCALOS qui nous aurait foutus dans la m ... ?

** Nous savons, depuis l'affaire de la caisse noire de l'UIMM (Union patronale des Industries et Métiers de la Métallurgie, la même que celle à qui Jack LANG avant DARCOS a fait le cadeau du bac pro 3 ans) 1/ que le syndicat « ouvrier » de la métallurgie, à FO, est du dernier bien avec ce partenaire patronal et 2/ que, quand la CIA n'a plus de sou, cette brave Union Patronale sait faire des distributions pour calmer le « mouvement social » ... Par ailleurs nous savons aussi que FO s'inquiète beaucoup et toujours de ce qui se passe au 74 de la rue de la vraie fédé ...*

NDLR – Fin 2004-début 2005, quand Dyscalos montrait de plus en plus d'animosité à l'encontre d'ARSA, un plénipotentiaire officieux de FO est intervenu auprès d'elle pour lui recommander d'être docile envers DYSCALOS si elle ne voulait pas qu'il la « vide » ... Ce plénipotentiaire officieux est un lambertiste notoire et ex-patron d'un CFA...patronal, évidemment !

**** Michou RABOTEUX**

***** Chute que COUDEJARNAC, ce génie politique (sic) n'avait pas vue venir.**